

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19811 - 76ÈME ANNÉE

## Hommage du Parti communiste réunionnais à un militant anti-colonialiste devenu président de la République malgache

### PCR : « Didier Ratsiraka, un héros national malagasy »

L'annonce de la disparition de Didier Ratsiraka, décédé hier matin à l'hôpital militaire d'Antananarivo, a suscité une grande émotion à Madagascar et en dehors de ses frontières. Il sera inhumé au Mausolée rendant hommage aux patriotes malgaches tués lors de la répression de la révolte de 1947, ce qui lui confère un statut de héros national malagasy, souligne notamment le Parti communiste réunionnais dans son message de condoléances à la famille de Didier Ratsiraka et au peuple malagasy.

« Didier Ratsiraka a 10 ans lors du massacre de dizaines de milliers de Malgaches par l'armée française, le 29 mars 1947. Son décès, le 28 mars 2021 et ses obsèques, le lendemain au Mausolée du 29 mars, symbolisent le parcours d'un Malagasy au service de son pays et d'un anticolonialiste conséquent.

Après de brillantes études, au Collège Saint Michel de Tananarive (1953), puis en prépa au Lycée Henri IV, à Paris (1958), il intègre l'École Navale de Brest, en 1960, d'où son surnom d'Amiral. Cette année-là, l'indépendance de Madagascar est proclamée le 26 juin.

A cet âge, une série d'événements ont déjà marqué sa conscience politique. En 1953, la France, libérée

de l'occupation nazie en 1945, s'enlise au Vietnam et, en 1954, elle exile le Roi du Maroc à Antsirabé. A Paris, il fait connaissance de plusieurs étudiants africains qui deviendront, comme lui, dirigeants de leurs pays respectifs.

Il suit l'actualité du monde progressiste, s'intéresse aux leaders des non-alignés et affectionne des dirigeants comme le général vietnamien Giap qui a défait l'armée française ou le général égyptien Abdel Nasser qui a nationalisé le Canal de Suez.

De retour dans son pays, il vit la fin troublée du règne du président Tsiranana, en 1972. Les militaires seront appelés à restaurer l'ordre. Il participe au pouvoir de 1972 à 1975 dans les gouvernements du Général Gabriel Ramanantsoa et le Colonel Richard Ratsimandrava, connu pour ses réformes ambitieuses : « fokonolona » à la base, malgachisation du pays et décentralisation des institutions politiques. En 1975, ce dernier fut assassiné au bout de 6 jours de présidence. Le Directoire Militaire confia le pouvoir à l'Amiral Ratsiraka.

Il sera élu 2 fois et sera contraint de démissionner suite à des manifestations qui ont débouché sur des morts et dont il en sera tenu pour responsable.

En externe, il a défendu des positions progressistes, anti-impérialistes et anti-colonialistes. Il a soutenu la libération de l'Angola et du Mozambique. Il a mis son pays au service de la lutte anti-apartheid en Afrique du Sud. Il a milité en faveur de l'Océan Indien, démilitarisé et la dénucléarisé.

En interne, originaire de Tamatave, il a milité en faveur de l'unité du pays et vise l'autosuffisance alimentaire. Dès 1979, il a sorti son pays du Franc CFA. C'était un nationaliste convaincu qui souhaitait effacer l'humiliation infligée à la population malgache par l'occupation coloniale, les assassinats politiques, les déportations, puis l'annexion pure et simple du pays par un vote des députés français, en 1896 !

Son enterrement au Mausolée du 29 mars 1947 est un événement qui le considère comme un héros de l'Histoire Malagasy. Le PCR adresse à sa femme, ses proches ainsi qu'au peuple Malagasy ses sincères condoléances.

Fait à Saint Denis, le 29 mars 2021.

**Pour le Bureau de Presse du  
Parti communiste  
Réunionnais,**

**Ary Yee Chong Tchi Kan**

## 74e anniversaire de la révolte de 1947 à Madagascar

### 29 mars 1947 : la solidarité au service de la recherche sur l'Histoire de Madagascar

A l'initiative de l'association REAGIES, la commémoration en 2017 du 70e anniversaire de la révolte de 1947 est le point de départ d'une action permettant à de jeunes Malgaches d'approfondir les recherches sur cet événement important de l'histoire de Madagascar, et donnant la possibilité à des Réunionnais d'être sensibilisés à une histoire partagée. Sans aides publiques, cette initiative repose uniquement sur la solidarité et doit permettre la réalisation d'un documentaire sur 1947 réalisé par des jeunes lycéens de Moramanga, avec le soutien du directeur du Musée de la Gendarmerie nationale, un important musée d'histoire à Madagascar.

Ce 29 mars est le 74e anniversaire de la révolte des patriotes malgaches contre la colonisation française. Le premier événement fut la prise du camp militaire français de Moramanga, qui fut suivi dès le lendemain par le début de la répression avec le mitraillage de fidèles sortant de l'église de cette ville. Moramanga fut ensuite réduite en cendres par l'armée française. Cette répression concerna une grande partie de Madagascar, elle fit officiellement plus de 80.000 morts, et sans doute bien plus en réalité.

A l'initiative de l'association REAGIES, un travail de mémoire a commencé afin d'une part d'informer les Réunionnais sur cet événement, et d'autre part encourager la recherche sur ce point d'histoire de Madagascar qui a débordé largement ses frontières.

#### Hommage aux anciens combattants

En 2017, une délégation de REAGIES conduite par la présidence de l'association, Simone Yee Tchong Chi Kan, a participé aux commémorations organisées à l'occasion du 70e anniversaire de la révolte de 1947. Ceci permit de rencontrer les anciens combattants survivants. En 1947, ils étaient des jeunes qui mirent leur vie en jeu pour libérer leur pays de la violence mortelle du colonialisme français, 70 ans plus tard, ils étaient des ray-amandreny respectés.

Deux ans plus tard, en mars 2019, ce furent les jeunes générations qui ont été les chevilles ouvrières d'une autre action : les Olympiades de la Mémoire à Moramanga. Organisées par REAGIES, ces Olympiades bénéficiaient du soutien du Musée de la Gendarmerie nationale, ainsi que de l'autorité éducative représentée par le CISCO. Trois établissements participèrent : le collège Le Succès, le lycée Victorien Razafindrabe



Olympiades de la Mémoire en 2019 à Moramanga.

et le lycée FJKM. Les élèves de ces trois établissements menèrent un travail de recherche de plusieurs mois pour faire avancer la connaissance et s'approprier cette part de leur mémoire. Ainsi, ils retracèrent notamment les différentes exactions des colonnes de l'armée coloniale française dans plusieurs régions du pays, ainsi que la résistance des patriotes et les souffrances des femmes, hommes et enfants qui furent poussés à tenter de survivre dans la forêt suite à la destruction de leurs maisons et de leurs moyens de subsistance par l'armée française.

#### Travail sur un documentaire

Ce travail se prolonge par la réalisation d'un documentaire sur la révolte de 1947 à Moramanga. Autour du directeur du Musée de la Gendarmerie nationale, important musée d'histoire de Madagascar, les élèves participants aux Olympiades continuent d'approfondir leurs recherches sur cet événement décisif de l'histoire de Madagascar. Malgré le blocage des liaisons avec Madagascar suite à l'épidémie de coronavirus, les échanges continuent et le travail avance. Cette action se fait sans aucune subvention. Elle repose uniquement sur la solidarité entre Réunionnais et Malgaches. Cette initiative de REAGIES permet donc à de jeunes Malgaches de s'approprier leur histoire, et développe les relations entre deux peuples qui ont une histoire et une culture communes.

**M.M.**

## Edito

### L'économie bleue : nouveau paradigme pour le développement durable

L'économie bleue est une économie circulaire (elle vise à ce que les déchets des uns puissent être utilisés dans les processus des autres), basée sur les stratégies développées par les écosystèmes, c'est le biomimétisme. En 3,8 milliards d'années, la Nature a élaboré des solutions qui fonctionnent et qui peuvent nous inspirer. Ce n'est sûrement pas la surexploitation des océans et des rivières que promet le gouvernement et ses concurrents insoumis.

La philosophie de l'économie bleue a été introduite pour la première fois en 1994 par le professeur Gunter Pauli dans le cadre des réflexions autour des nouveaux modèles économiques en vue de la COP3 au Japon. La définition de l'économie bleue fait référence au cycle de la nature. Elle postule que l'ensemble des écosystèmes des milieux naturels sont complémentaires et se nourrissent les uns des autres, à tel point que la notion de déchet pourrait être inopérante, dans le sens où ils peuvent être réutilisés indéfiniment. C'est ainsi qu'on dit de la nature qu'elle est autosuffisante. Et pourtant, l'humain n'arrive pas à gérer ces déchets puisqu'il en crée sans cesse au point qu'ils deviennent inutilisables. Ainsi, l'économie bleue va plus loin que la verte, puisqu'elle considère que chaque déchet représente une richesse à exploiter. Des chercheurs sud-coréens ont illustré la notion en créant un matériau superconducteur à partir des mégots de cigarette : ces déchets a priori nuisibles et inutilisables peuvent produire une valeur inestimable. En résumé : la création de valeur viendra d'une économie circulaire et non linéaire.

C'est une "grande crise" qui a provoqué chez Gunter Pauli cette volonté de développer ce modèle économique. Il avait fondé la société de détergents "verts" Eco ver avant de découvrir que l'huile de palme utilisée pour fabriquer ses produits provoquait la déforestation de forêts. "J'avais construit l'usine écologique. (...) J'étais reconnu, je recevais même des prix. (...) Et tout à coup, je me rends compte que je suis responsable de la destruction d'une forêt tropicale, je suis responsable de la destruction de l'ha-

bitat d'orangs-outans", se souvient-il. "Le modèle qui fait du bien." Il est donc "allé visiter Greenpeace" en leur proposant de "faire campagne" avec lui, contre sa propre entreprise. C'est à ce moment-là que Gunter Pauli est passé de l'économie verte à l'économie bleue, "le modèle qui fait du bien".

Aujourd'hui, alors que l'économie verte a pris de l'ampleur, nous apercevons les limites de ce modèle. L'agriculture biologique nécessite beaucoup de main d'œuvre, mais plus que ça la demande est tellement forte que le prix de vente prive 90 % de la population de ces soi-disant bien fait. Allez juste faire une visite dans les magasins bio pour voir les prix pratiqués. On peut y trouver 100 g de sucre venant du Nicaragua vendu à plus de 10 euros, alors que le kilo de sucre produits chez nous vaut 10 fois moins cher. Il en est de même avec l'incitation aux voitures électriques. Les batteries sont construites, à base de terres rares qui sont surexploitées, créant des désastres écologiques. Et surtout, au lieu de mettre un dérivé du pétrole dans le bac, on recharge avec de l'électricité produit par des énergies fossiles et carbonés. L'économie verte, ce ne sont que des labels privés qui se rémunèrent en prélevant des subsides sur les producteurs qui font la démarche. On peut douter de l'efficacité d'une labellisation excluant la puissance publique et financé par les producteurs eux-mêmes.

La crise sanitaire nous oblige à réfléchir demain autrement qu'aujourd'hui. L'économie bleue nous ouvre un cadre de réflexion pour une Réunion solidaire, écologique et autonome.

"Un, on utilise ce que l'on a de disponible localement. Deux, on ne génère que des plus-values. Trois, on répond aux besoins de la société, en incluant la résilience, le bonheur et la santé." Gunter Pauli

Nou artrouv'

*David Gauvin*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Ni kil aryèr momandoné, aprésa ni vien pli for pou avanssé

Mézami, zordi mwin la ékoute in pé radyo é mwin la antann in n'afèr, mi diré, la étone amwin, pé s'fèr mèm la shoke amwin in pé. La pèrsone téi di dann radio, afors konte dsi La franss, noute pèp é son lidantité l'avé disparète in pé konm par maji... An fète li la di, zordi nou sré mwin rényoné ké nou lété yèr kan nou la prann konsyans l'avé in pèp rényoné é lo pèp l'avé pran konsyans son l'idantité.

Par l'fète, li la disting dé zafèr : lo inn sé la réalité, l'ote sé lo konsyans la réalité-la. Ni pé fé parti in pèp rényoné : avèk nout listoir, noute kiltir, nout lang mèm, nout métissaz, noute bann valèr, noute bann zintéré komin, nout fyèrté mé nout konsyans fé parti d'lo pèp, i égziss pi, sansa la diminyé bonpé. Biensir mi vé pa, toutsuite pou toutsuite done mon l'opinyon la dsi.

Dabor pars mwin sé in rényoné avèk la fyèrté épi la konsyans bien shoviyé avèk lo kor épi pars mi suiv la vi kiltirèl mon péi, mi ékoute bann shantèr, bann poète, mi pran nouvèl bann zartist é sanm pou mwin noute kiltir la kant mèm avanss in bon pé. Mi pans nou la fine pran konsyans in bonpé zafèr inportan : kan mi di nou, sanm pou mwin, sé la majorité d'moun.

Mé ni pé poz anou la késtyon : ni pé d'mand anou si tazantan nou lé pa viktime déssèrtènn fors santrifuj k'i raprosh pa nou par raporte lo santr - nout lidantité-mé néna tandans à éloign anou lé z 'inn par raport lé z'ot épi afayir nout kapassité d'rézisté. Mi vé pa transh in késtyon konmsa d'in kou kuiyèr a po, mé mi pans néna toute in shomin pou la roshèrch dann sète afèr-la.

In n'ote késtyon ni pé poz anou sé si la pwin in mouvman d'balansyé avèk tazantan la poussé bann fors santrifuj, é tazantan la poussé bann fors santripète. Mi rapèl Paul Vergès téi parl la kapasité la Rényon pou assimil bann zapor diféran dsi lo poinnvizé étnik : in apor massif i kass nout linité momandoné, mé apré inn sansa dè zénérasyon ni roform nout linité é nou lé pli for pou avanssé.

NB. Lé sir nou la vi in kantité d'moun ariv shé nou dopi kék dizène z'ané, mé ki k'i di anou, domin la dézyèm é troi zyèm zénérasyon sar pa lo fèr d'lanss nout l'idantité pou domin? Kisa k'i di anou zot sar pal o fèr d'lanss kont lo néokolonyalism i amenn anou la vi dir zordi ?

*Justin*